

Notions décryptées

ET SI NOTRE DÉFINITION DE L'AMOUR ÉTAIT UN PIÈGE ?

L'amour est un piège. Si on se laisse avoir par l'idée dans l'air du temps.

Dans le dernier post, nous parlions du *Banquet* de Platon. Je vous disais que c'était une référence majeure dans l'histoire de l'amour en Occident. Mais aujourd'hui, je vous partage autre une leçon complètement craque-cerveille.

Un regard nouveau.

Quand j'ai découvert cette page de Denis de Rougemont, ma vie a changé et je ne vois plus l'amour de la même manière. Je peux même dire que cette idée m'aide à vivre ma vie de mari.

Denis de Rougemont publie *L'Amour et l'Occident* en 1939. En partant du mythe de Tristan et Iseult, il y déconstruit le mythe de l'amour-passion et il y décrit le redoutable piège qu'est notre conception moderne de l'amour, car dans une histoire d'amour, nous avons deux désirs contradictoires.

1 | D'un côté, par héritage judéo-chrétien (pour qui la famille est la cellule souche de la société), nous voulons une partenaire en qui on puisse avoir confiance, avec qui nous pouvons nous projeter sur le long terme, imaginer fonder une famille, acheter un bien, construire un petit havre de paix et traverser les décennies paisiblement.

2 | Mais d'un autre côté, notre culture affirme, ordonne que celle ou celui qui ne connaît pas une histoire d'amour dévorante, passionnante, emportant tout sur son passage, eh bien, ne sait pas ce que c'est qu'aimer. Ni vivre. On vivote. On traîne sa vie. Mais « vivre », nah. Connais pas.

Nous éprouvons ainsi l'intense désir d'une histoire d'amour stable ET instable.

Un refuge et un orage.
C'est contradictoire.

Et si on n'y fait pas attention, on peut facilement passer sa vie à pencher du côté de la stabilité et avoir un train-train gnian-gnian ou pencher de l'autre et tomber en amour comme on tombe d'une chaise et, pour peu maladroit qu'on soit, plusieurs fois par année ; ou encore, avec un arrière-goût d'insatisfaction, faire le pendule entre les deux.

Par contre, si nous prenons conscience de cette double injonction contradictoire, c'est un premier pas, je crois, vers une vie amoureuse plus heureuse peut-être, lucide, certainement.

Pourquoi cela nous intéresse-t-il ?

Une telle tension ne concerne pas seulement la vie amoureuse et privée.

C'est un des exemples les plus emblématiques de nos contradictions contemporaines. Si on y regarde bien, on exige exactement les mêmes éléments contradictoires en entreprise :

- nous exigeons de la sécurité, la fiabilité, la prévisibilité, la stabilité ;
- mais nous exigeons aussi de la créativité, de l'innovation, de l'engagement, de la passion et un dépassement de soi.

On veut des équipes autonomes, mais contrôlables.

On veut de l'innovation, mais sans prise de risque.

On veut du changement, mais sans nouveautés.

Ce n'est pas tellement le manque de motivation qui vient nous fatiguer, mais plutôt que nous ne nommons pas les paradoxes dans lesquels nous travaillons et qui structurent nos attentes et nous épuisent.

Décrypter cette contradiction, la rendre dicible ; c'est là un levier pour développer une pensée lucide, claire et calme et ensuite mieux vivre ensemble, en amour ou au travail.

Avec philosophie,

- Bernt